DE NOUVELLES PERSPECTIVES POUR LES PLANTATIONS FORESTIÈRES

Introduction de Gérard Tendron

Secrétaire Perpétuel de l'Académie d'Agriculture de France

Mesdames, Messieurs,

En tant que Secrétaire Perpétuel de l'Académie d'agriculture de France, je suis heureux de vous souhaiter la bienvenue et de vous accueillir dans cette salle Gambetta du ministère de l'agriculture. Je remercie chaleureusement le ministère de nous offrir l'hospitalité à cette occasion, manifestant l'intérêt qu'il porte à ce colloque, d'ailleurs placé sous le haut patronage du ministre de l'agriculture.

Il ya tout juste un an, Paris hébergeait la Conférence mondiale sur le climat, la fameuse COP 21, qui débouchait sur un accord historique, dont la mise en œuvre a débuté avec la ratification de cet accord par les pays contribuant le plus à l'émission de gaz à effet de serre. Dans la perspective d'une augmentation du stockage de carbone et d'une réduction de ses émissions, une stratégie privilégiée consiste à opérer une transition pour passer d'une économie largement basée sur des ressources carbonées fossiles à une « bio-économie » fondée sur l'utilisation de sources de carbone renouvelable issu de la photosynthèse, en bref un passage du carbone noir au carbone vert. Dans ce contexte, le secteur forêt-bois dispose d'atouts très importants. Les forêts peuvent en effet stocker du carbone, et l'utilisation du bois comme matériau et source d'énergie en substitution à d'autres ayant recours au carbone fossile permet de réduire très significativement les émissions de GES.

Cette transition va se traduire, et elle se traduit déjà, pour notre secteur forêt-bois par une demande accrue de biomasse ligneuse en termes quantitatifs et qualitatifs pour répondre aux différents besoins d'utilisation.

Le colloque organisé par l'AAF : « **De nouvelles perspectives pour les plantations forestières »** a pour objectif de faire le point sur la place que les plantations forestières devraient occuper dans cette bio-économie du futur. Cette réflexion intervient alors que notre pays connaît depuis plus d'une décennie un fort ralentissement des plantations dû à des causes multiples (économiques, politiques, parfois sociologiques) mettant même en cause dans certaines régions le simple renouvellement des peuplements. Ce problème a été identifié par le Plan national de la forêt et du bois pour la prochaine décennie, récemment adopté, et qui souligne l'intérêt d'une reprise des plantations. Les forêts issues de plantation couvrent en effet une surface importante dans notre pays et apportent une contribution significative à la production de bois. Cette production est une richesse qui, après récolte, est transformée en une

Copyright – Académie d'Agriculture de France, 2016.

grande variété de produits, contribuant ainsi à l'apport d'une importante valeur ajoutée. Par ailleurs, la plantation constitue une technique indispensable pour installer des forêts, par exemple pour protéger des sols, ou pour modifier la composition en espèces afin d'anticiper les effets du changement climatique.

Avec ce colloque, l'Académie d'Agriculture de France, souhaite, en conformité avec ses missions et sa culture de neutralité et d'indépendance, proposer le cadre d'un débat serein, sans tabous et constructif, visant à éclairer les multiples facettes d'une problématique aux contours variés et intégrer l'ensemble de questions économiques, environnementales et sociétales, mais aussi scientifiques et techniques qu'elle soulève. On peut citer par exemple dans le désordre : le rôle des plantations forestières dans l'approvisionnement des industries de transformation, leur impact sur l'emploi et le développement en zone rurale, leur impact sur les cycles biogéochimiques : eau, carbone, éléments minéraux du sol, leur adaptation à un contexte environnemental changeant, la résilience vis à vis des facteurs biotiques et abiotiques des plantations monospécifiques en futaie régulière par rapport aux forêts hétérogènes, la mobilisation du progrès génétique, le recours à des techniques de plantation innovantes, l'acceptabilité des plantations par la société, etc. Sans épuiser le sujet, nous avons cherché à l'aborder sous différents angles, en sollicitant des intervenants de différentes compétences et sensibilités.

Je voudrais souligner le souci de l'Académie, associée à AgroParisTech, de faire œuvre pédagogique, par l'enregistrement des interventions de cette journée, en vue d'une diffusion sur le site de l'Académie et à destination de la communauté des enseignants et étudiants.

Je terminerai en remerciant Bernard Roman-Amat qui a joué un rôle moteur la préparation et l'organisation de ce colloque et tous ceux qui ont fourni les contributions sans lesquelles ce colloque n'aurait pas eu lieu : les intervenants qui ont bien voulu lui consacrer du temps, et les nombreux partenaires qui nous ont apporté un soutien à la fois matériel et moral : notre hôte le ministère de l'agriculture, l'interprofession France Bois Forêt, la coopérative Alliance Forêt-bois et le fonds Plantons pour l'avenir.

Que tous en soient chaleureusement remerciés.

Je souhaite plein succès à ce colloque.

****

L'académie, outre sa contribution à nourrir le débat science/société, s'engage aussi en direction des entreprises. Ainsi, le trophée Jean-Paul Lanly, du nom de son généreux donateur ici présent, est destiné à distinguer des entreprises d'aval de la filière implantées en France, **utilisant et accroissant la consommation de bois français, selon des méthodes et procédés innovants**. Le trophée 2016 sera décerné aux lauréats à l'issue de ce colloque.

****

Pour terminer notre rencontre de manière conviviale et poursuivre éventuellement des discussions, nous nous retrouverons autour d'un cocktail.

Copyright – Académie d'Agriculture de France, 2016.